

Le numérique menace l'avenir des radios locales

BILAN Elles n'ont pas de moyens financiers suffisants

- ▶ Le DAB+, qui remplacera la bande FM, n'a pas été pensé pour accueillir les chaînes à fréquence unique.
- ▶ Différentes pistes sont envisagées.
- ▶ Le bilan annuel du CSA démontre que les radios provinciales sont aussi en difficulté.

Chaque année, les radios privées du paysage audiovisuel francophone belge doivent rendre un rapport au CSA. L'organisme peut ainsi contrôler le respect des différentes obligations (en matière de quotas, d'information ou de promotion socioculturelle, par exemple). Le bilan de l'année 2015 est particulièrement important car il sort parallèlement aux discussions autour du futur plan de fréquence de la FM et du numérique (DAB+) prévu pour 2017 (mais qui pourrait être reporté à 2018). On notera que la RTBF, entreprise publique, n'est pas concernée par ce rapport. Son tour viendra dans quelques mois.

1 L'avenir des radios indépendantes en question. Même si elles représentent une part marginale de l'audience, les radios locales sont encore au nombre de septante-quatre en Belgique francophone. Par « locales », on

entend celles qui ne disposent que d'une seule fréquence comme Hit Radio, BXXFM ou Radio Panik. En 2015, leur chiffre d'affaires dépasse les quatre millions d'euros. Une forte croissance qu'il faut relativiser. Les subsides de 2013 et 2014 ont été perçus la même année. Dans le détail, on constate une grande disparité. À peine treize radios ont un chiffre d'affaires supérieur à 100.000 euros. Cela inquiète le CSA qui souligne qu'elles vont avoir de sérieuses difficultés pour assumer, seules, les coûts relatifs

à leur passage au numérique. Rappelons que le gouvernement wallon a débloqué en mai dernier 5,4 millions d'euros afin d'installer le DAB+. Cette nouvelle technologie offrira une meilleure qualité d'écoute et pourra accueillir plus de chaînes que la bande FM actuellement. Mais, à l'heure actuelle, les radios indépendantes ne sont pas assurées d'y figurer. « *Le DAB+ n'a pas été pensé pour les radios locales* », glisse un observateur du milieu. La disparition de la FM pourrait donc les emmener dans les limbes. Le gouvernement wallon en est conscient et des tests sont actuellement effectués pour trouver des solutions moins coûteuses. Il pourrait aussi envisager de puiser dans les 5,4 millions initialement octroyés à la RTBF (qui sera chargée de chapeauter le développement du DAB+) afin de soutenir la modernisation numérique des ra-

dios locales. Des pistes, mais encore rien de concret. « *À ce stade, on peut avoir des craintes pour la diversité du paysage radiophonique numérique* », conclut Nele Smets, auteure du bilan.

2 Les radios provinciales en difficulté. On parle ici de Must FM, Maximum, Sud Radio et Antipode. À l'exception de cette dernière, le CSA constate « *un recul significatif depuis deux ans, avec une perte globale cette année d'environ 200.000 euros* ». La situation a cependant changé en 2016. RTL a passé un accord avec Must FM, Maximum

et Antipode afin de diffuser la programmation de la défunte Mint durant plusieurs heures de la journée. Ces chaînes bénéficient aussi de l'appui de la régie publicitaire du groupe privé. Philippe Delusinne, CEO de RTL, expliquait dans *Le Soir* du 1/10 que cet accord aidait les radios provinciales. « *En fournissant un programme tout fait, séduisant, qui leur permet d'attirer de nouveaux annonceurs puisqu'elles rejoignent notre régie IP. On y gagne aussi puisque la marque Mint peut exister autrement que via internet, comme c'était le cas depuis huit ans. C'est un win-win.* » L'accord n'est cependant pas au goût du CSA qui analyse actuellement trois instructions et devrait rendre son avis « *prochainement* ». Sud Radio a quant à elle passé un accord avec la RMB, la régie de la RTBF, mais ne propose pas de décro-

chage.

3 Les quotas respectés. Au rayon des bonnes nouvelles, on notera que toutes les radios ont respecté leurs obligations et leurs engagements en matière de diffusion d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils sont aidés par les succès de Lost Frequencies, Alice on the Roof ou encore Loïc Nottet. « *Un effort pourrait encore être fait au niveau des chansons en langue française* », précise Nele Smets. ■

MAXIME BIERMÉ

LEXIQUE

Les différents réseaux

Les radios indépendantes ou locales étaient au nombre de septante-quatre en 2015 en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elles n'émettent que sur une fréquence. Arabel FM, Radio Judaïca ou encore BX FM entrent dans cette catégorie. La majorité de leurs revenus provient de subsides.

Les radios provinciales, diffusées à l'échelle des provinces, sont au nombre de quatre : Antipode, Maximum, Must FM et Sud Radio.

Les radios communautaires disposent de plusieurs fréquences. Il s'agit de Radio Contact, Bel RTL, Nostalgie, NRJ, Fun Radio et DH Radio.

RADIO BUSINESS

Contact, la poule aux œufs d'or de RTL

Le bilan du CSA permet aussi de classer les radios selon les bénéfices qu'elles ont rapportés en 2015. Radio Contact est largement lea-

der avec près de 11 millions d'euros. L'autre radio du groupe luxembourgeois, Bel RTL, ne se positionne que troisième avec 2,2 millions d'euros. Trois fois moins

qu'au début du plan de fréquences, en 2008. Entre les deux, Nostalgie frôle les 3

millions. Sa petite sœur, NRJ est quatrième avec 2 millions. Fun Radio est stable avec 122.000 euros de bénéfices en 2015. DH Radio, qui n'a jamais été en positif depuis sa création, a fait perdre 528.000 euros au groupe IPM.

M.B.